Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 35 (1959)

Heft: 2

Rubrik: Echos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1958 zusammen wurden 14 086 Büchereien mit 523 693 Bänden an Jugendbuchstationen versandt, bei einer gesamten Bücherausleihe von 2 705 418 Bänden in demselben Zeitraum. Für die einzelnen Kreisstellen ist die Bedeutung der Jugendbuchausleihe sehr verschieden; während sie für die Kreisstelle Bern eine verhältnismäßig bescheidene Rolle spielt (ca. 10%), ist es für Bellinzona ungefähr die Hälfte.

Sehr schwer faßbar ist die Lektüre durch die Jugendlichen über 16 Jahren. In der Jugendbuch-Statistik der SVB ist sie nicht enthalten. Wenn eine Fabrikkantine eine Bücherei bezieht und eine Benutzungsstatistik korrekt ausfüllt (was mehrheitlich nicht der Fall ist), so wissen wir immer noch nicht, wie viele Bände von Lehrlingen, Lehrtöchtern und andern Mitarbeitern in jugendlichem Alter entlehnt worden sind. Und doch wäre es sehr interessant, zu vernehmen, was und ob diese Jugend liest. Eine Ausleihe-Statistik für die einzelnen Werke kann ja bei der Kistenausleihe überhaupt nicht geführt werden. Nicht die Jugendbuch-Statistik kann uns also darüber Auskunft geben, sondern erst das Stationenverzeichnis, das nicht gedruckt wird, sondern nur in hektographierten Heften existiert. Aus schulentlassener Jugend besteht mehrheitlich die Leserschaft von Bestellern wie: Fortbildungsschulen, Gewerbeschulen, Kursen aller Art, Arbeitsämtern, Jugendämtern, Jugend- und Lehrlingsheimen, Freundinnen junger Mädchen, CVJM und vieler Heime und Anstalten mannigfacher Art. Es ist nicht zu bezweifeln, daß die Bücher der SVB dort eine große Rolle spielen, eine Rolle, die umso wichtiger ist, als viele dieser Lesestationen über keine eigene Bücherei verfügen. In diesem Alter, zwischen 16 und 20, entscheidet es sich, ob der Jugendliche zur Gemeinschaft der Leser gehören wird oder für die Literatur verloren geht; hier ist die Bedrohung durch wertlose Literatur am größten und der Kampf gegen die Schundliteratur am sinnvollsten und folgenschwersten. Die Schweizerische Volksbibliothek sieht hier noch ein weites Arbeitsfeld vor sich, auf dem sie ihre Kräfte einzusetzen bemüht ist.

ECHOS

Internationales — International

FIAB — Conférence internationale de cataloguement
Bulletin No 3

Ainsi qu'il a été dit dans le Bulletin No. 2, la réunion d'experts chargés d'établir le plan d'organisation et l'ordre du jour de la Conférence internationale de cataloguement se tiendra à Londres du 20 au 25 juillet 1959.

Cette réunion, qui groupera environ vingt personnes, aura pour unique tâche de définir les problèmes à discuter et de prendre les mesures nécessaires afin qu'ils puissent être traités à fond par la Conférence générale pleinement

représentative qui suivra. L'objet de cette Conférence sera d'arriver à des résultats pratiques bien définis dans un domaine limité d'avance. C'est pourquoi il est prévu de rechercher une entente sur les principes de base d'un seul type de catalogue, d'une importance vitale — le catalogue alphabétique par noms d'auteurs et par titres d'anonymes.

En attendant la publication d'une liste provisoire des sujets de discussion, l'on s'efforce de réunir des informations sur les instructions pour la rédaction des catalogues appliqués dans les différents pays. En dehors des pays représentés dans son sein, et dont les délégués pourront présenter les points de vues, le groupe a nommé des correspondants désignés par les associations de bibliothécaires ou d'autres organisations compétentes dans les pays suivants: Belgique, Danemark, Finlande, Indonésie, Israël, Jamaïque, Corée, Inde, Pays-Bas, Nouvelle Zélande, Norvège, Pologne, Portugal, Espagne. Six pays ont jusqu'ici envoyé leurs instructions pour la rédaction des catalogues.

Le groupe cherche à obtenir également le concours d'organisations internationales. Un exemple très précieux d'une pareille collaboration est l'offre faite par l'Association des Bibliothèques de Judaïca et d'Hebraïca en Europe de préparer un exposé des problèmes rencontrés dans l'établissement d'un catalogue collectif international des ouvrages tombant dans son domaine.

USA — Washington

La Library of Congress établit un catalogue collectif national des collections de manuscrits. Il y a déjà longtemps qu'est apparue la nécessité de dresser, à l'échelon fédéral, un inventaire général des collections de manuscrits, propre à faciliter les études qui exigent un recours aux sources de ce genre. Le Council on Library Resources, Inc., a accordé à la Library of Congress une subvention de 200 000 dollars afin qu'elle entreprenne l'établissement de ce catalogue qui, une fois achevé, constituera un inventaire complet des collections de manuscrits qui existent dans les bibliothèques et les archives des Etats-Unis. Dans l'immédiat, il s'agit de recueillir, sous une forme normalisée, les états descriptifs de quelque 24 000 collections dont ou connaît l'existence dans environ 75 bibliothèques participantes en plus des quelques 3000 collections que possède la Library of Congress elle-même, puis d'imprimer et mettre en vente des séries distinctes constituant le catalogue de chacune de ces collections, de façon à permettre à chaque bibliothèque, si elle le désire, de dresser un inventaire analogue.

L'initiative actuelle remonte à 1951, époque à laquelle, se rangeant à l'avis de l'American Historical Association, le Joint Comittee on Historical Manuscripts, nouvellement constitué par l'Association of American Archivists et l'American Association for State and Local History, parvint à la double conclusion suivante: 1) dans un catalogue collectif des manuscrits on doit se soucier de faire figurer, non plus chaque document particulier mais, de façon générale, les différentes collections; 2) l'établissement d'un catalogue de ce genre suppose l'élaboration préalable de règles applicables au catalogage des manuscrits, qui réponde à toutes les caractéristiques diverses des collections intéressées (ancienneté, forme, langue etc.). Ces conclusions ont été incorporées à un plan et la Library of Congress a entrepris d'élaborer les règles en question.

Elle a ainsi abouti à un ensemble de règles (1) qu'elle a soumis à des experts et qui ont été approuvées par la plupart des intéressés, notamment le Joint Committee et l'American Library Association.

Avec l'aide d'un Comité consultatif représentant les groupements spécialement intéressés, la Library of Congress demandera maintenant aux institutions qui possèdent des collections de manuscrits de lui fournir, sur des feuilles de renseignements normalisées, des données précises. Celles-ci seront converties en notices et des fiches des catalogues seront imprimées. Outre la description de la collection et l'indication de l'endroit où elle se trouve, chaque carte donnera la liste des personnes, des organisations, des lieux et des sujets qui occupent une place prééminente dans la collection. De cette façon, il sera possible d'établir un système de renvois réciproques.

Au terme de l'entreprise actuelle, c'est donc un catalogue sur fiches qui se trouvera constitué; mais rien n'empêche de publier ces fiches en volumes et cette possibilité sera ultérieurement envisagée.

(Voir Nouvelles bibliographiques, Unesco, Vol. 8, No. 2, mars 1959.)
Rappelons que l'ABS a mis à l'étude un projet tout à fait semblable en 1957 déjà. (Réd.)

Council of Library Resources, Washington. Der Council of Library Resources, eine Gründung der Ford Foundation, setzt sich zum Ziel die Entwicklung neuer und die Verbesserung bestehender bibliothekarischer Hilfsmittel.

Zu den neuesten Unternehmen, welche der Initiative des Council ganz oder teilweise zu verdanken sind, gehören: Die Herausgabe der *ersten wissenschaftlichen Zeitschrift in Mikroform.* Die Zeitschrift «Wildlife disease», welche ab Januar 1959 vierteljährlich erscheint, wird aus durchschnittlich vier Mikrokarten pro Nummer bestehen. Jede Karte enthält einen Artikel im Umfang bis zu 47 Seiten, außerdem in Normalgröße die vollständigen bibliographischen Angaben. Die 300 Mitglieder der Wildlife Disease Association erhalten gratis ein neuartiges handliches Lesegerät. Der Council läßt eine Untersuchung durchführen u.a. über die positive oder negative Reaktion der Benützer, den Einfluß dieser neuen Publikationsform auf den Inhalt der Zeitschrift (wird dank der kleineren Herstellungskosten auf Kürzungen der Beiträge verzichtet werden können?), über die Optimalgröße der Karten usw.

Herausgabe eines *Guide to Micro-Reproducing Equipment.* Der 450 Seiten umfassende Führer wird detaillierte Angaben über alle Arten Aufnahmegeräte, Lesegeräte usw. enthalten. Einrichtung einer *Prüfungsstelle* für die in Bibliotheken benutzten Materialien und Geräte. Ergebnisse der Prüfungen werden teilweise im ALA bulletin veröffentlicht werden.

England — British Museum

Wir vernehmen, daß Mr. F. C. Francis, C. B., M. A., F.S.A., zum Direktor des British Museums in Nachfolge von Sir Thomas Kendrick und zum Principal Librarian des British Museum ernannt worden ist. Wir gratulieren.

(1) Etats-Unis. Library of Congreß. *Rules for descriptive cataloging.* Manuscript. Preliminary edition. Washington, 1954- 10 p.

England — Public libraries

Die Ausleihe durch die Public Libraries in England, wofür der Staat jährlich ca. 17 Millionen Pfund aufwendet, betrug im Jahre 1957 total 430 Millionen Bücher. Rund 83% der englischen lesenden Bevölkerung bedient sich dabei dieser staatlichen Institutionen.

Schweiz — Suisse

10 Jahre «Entscheidungen»

Im Januar 1949 erschien Nummer 1 der vom Arbeitsausschuß für Volksbibliotheken herausgegebenen «Entscheidungen von Volks- und Bildungsbibliotheken über Neuerscheinungen», kurz auch «Bücherlisten» genannt. Mit Redaktion und Versand hatte man die Haupt- und Kreisstelle Bern der Schweizerischen Volksbibliothek betraut, die im letzten Dezember die 40. Nummer in einer Auflage von 375 Exemplaren herausbrachte, während es anfangs 140 Exemplare waren. In diesen 10 Jahren sind auf über 1000 Seiten im Format A 4 insgesamt 6542 Werke der deutschen, französischen, italienischen und englischen Literatur kurz besprochen worden. Der Jahrgang 1958 brachte 690 Besprechungen auf 112 Seiten; das dazugehörige Register umfaßt 8 Seiten. Um die vier Nummern und das Register des Jahrganges 1958 herausgeben zu können, mußten rund 45 000 Seiten vervielfältigt werden.

Zu den regelmäßigen Mitarbeitern gehören neben der Schweizer. Volksbibliothek mit ihren Haupt- und Kreisstellen in Bern, Lausanne, Luzern und Zürich die Allgemeinen Bibliotheken (Freie Städtische) Basel, die Bibliothek der Pestalozzigesellschaft Zürich, die Bibliothèque Municipale in Lausanne, die Bibliothèque Publique de la Ville de Neuchâtel, die Stadtbibliothek Biel und die Aargauische Volksschriften-Kommission. Sie alle senden viermal im Jahr ihre Besprechungen an die Redaktion ein, die sie nach Sprache, Art und Qualität der Bücher ordnet. Die positiven Besprechungen erscheinen unter dem Titel «Empfohlen», die negativen unter «Abgelehnt». Falls ein Werk von einer Bibliothek positiv, von einer andern negativ beurteilt wird, erscheint es in der Gruppe «Umstritten». Es ist immer wieder interessant, zu sehen, wie verschiedenartig ein Werk eingeschätzt wird, wie sich die Meinungen über Wert oder Unwert diametral gegenüberstehen. Viel häufiger ist indessen die einhellige Zustimmung oder Ablehnung. Weil die Bibliotheken in der Auswahl der zu beurteilenden Bücher freie Hand haben — ein Zuteilungssystem kennen wir nicht — treffen zwangsläufig doppelte, drei- oder sogar vierfache Besprechungen des einen oder anderen Werkes ein; die besser und prägnanter formulierte wird für die Veröffentlichung vorgezogen. Gegensätzliche Ansichten werden, wie bereits gesagt, stets publiziert.

Man hat schon gelegentlich den Vorwurf gehört, in den «Entscheidungen» würde zu viel abgelehnt. Tatsächlich sind von den 160 Besprechungen in der 40. Nummer deren 32 negativ ausgefallen. Das sind 20%. Propaganda für das Minderwertige? Gewiß nicht. Wenn dem Schlechten und Wertlosen, abgesehen vom ausgesprochenen, leicht erkennbaren Schund, der Zugang zu unseren Volksbibliotheken verwehrt werden soll, dann muß man es auch beim Namen nennen. Die Kenntnis der Namen einiger Verleger, die mit ihrer gesamten Produktion

auf die niederen Sinne der Käufer spekulieren, genügt nicht; denn immer wieder geben als seriös bekannte Verlagshäuser Bücher heraus, über deren Wert man in guten Treuen geteilter Meinung sein kann. Da gilt es, die Spreu vom Weizen zu trennen. Die Anschaffungen erfolgen leider noch oft nur nach irgendwelchen, außerhalb des Buches liegenden Gründen: weil es aus einem seriösen Verlag kommt; weil der Verfasser bisher nur gute und «anständige» Bücher geschrieben hat; weil es der Leser wünscht; weil der Buchhändler es zur Ansicht geschickt hat; weil es in einer Zeitung «gut» besprochen worden ist (in einer Zeitung, die aus Rücksicht auf die Inserate sehr oft nur Waschzettel abdruckt). Das führt gelegentlich zu unliebsamen Überraschungen.

Eine Bücherliste mit lauter empfehlenden Besprechungen würde auf die Dauer den kritischen Sinn einschläfern; und gerade dieser sollte unter den heutigen Umständen geschärft werden. Die ins uferlose angeschwollene Buchproduktion ruft nach einer rigorosen Sichtung nicht nur auf dem Gebiet der schöngeistigen Literatur, sondern auch in allen Sparten der allgemeinen belehrenden Abhandlungen, die in den lezten Jahren geradezu ins Kraut geschossen sind. Es verwundert nicht, wenn viele Verleger, um von der Konjunktur zu profitieren, Jahr um Jahr viele an sich völlig belanglose und unnötige Werke auf den Markt werfen. Verantwortungsbewußt auszuwählen wird damit, auch aus finanziellen Gründen, zu einer immer wichtiger werdenden Aufgabe. Gerade darin liegt ja die Problematik für den Volksbibliothekar, der das Buch nicht nur als Sache, als materiellen Gegenstand behandeln, bibliographisch möglichst genau erfassen, klassifizieren und signieren kann, wie das sein wissenschaftlicher Kollege tut, sondern darüber hinaus noch so etwas wie Polizei zu spielen hat. Die Behörden erwarten von ihm mit Recht, daß er eine gute Auswahl trifft, daß er Wert- und Geistloses, Schlechtes und Verderbliches zurückweist. Selbstverständlich darf das nicht zu einer engherzigen, scheuklappenbewehrten Zensur führen, die vor jedem Buch, das neue Wege geht, Mißstände bloßlegt, das Gewissen wachrüttelt, «Halt!» ruft. Aber als «Seelenhygieniker» seiner Leser sollte der Volksbibliothekar wissen, was dem Leser bekommt und was nicht, was der eine noch erträgt und der andere nicht. Die Voraussetzung dazu ist die Kenntnis des Inhalts der wichtigen Neuerscheinungen. Er muß z.B. wissen, daß Han Sujins neuestes Buch «Wo die Berge jung sind» nur mit größter Vorsicht ausgeliehen werden darf, sofern die Anschaffung überhaupt zu verantworten ist. Und gerade auch über zweifelhafte und gefährliche Bücher liefern ihm die «Entscheidungen» durch die Ablehnung manch wertvollen Hinweis, die viele Verantwortliche nicht missen möchten.

Ein weiterer Einwand, daß die in den «Entscheidungen» angestrebte Kürze eine seriöse Besprechung gar nicht erlaube, wäre nur dann berechtigt, wenn dabei versucht würde, literarische Urteile zu fällen. Aber gerade das ist nicht die Absicht der Kurzbesprechungen: sie wollen nur darauf hinweisen, was sich für Volksbibliotheken eignet und was nicht. Das setzt eine kurze Inhaltsangabe, eine Charakterisierung der Tendenz voraus; ferner für wen sich das Buch eignet. Mit andern Worten: mit den «Entscheidungen» wird versucht, die Spreu vom Weizen zu trennen; über die Qualität des Weizens mögen andere urteilen. S.

Genève — Ecole de Bibliothécaires

Ont présenté leurs travaux de diplôme:

Mlle Verena Urner: «Bibliographie des ouvrages de sylviculture parus avant 1850 et se trouvant dans les bibliothèques de l'EPF».

Mlle Colette Favarger: «Cataloguement et classement des périodiques de l'Institut de géologie de Genève.»

Mlle Françoise Belart: «Catalogue de plaquettes et pamphlets concernant les guerres de religion en France.» (Fonds Bongars, Berne).

Nous félicitons nos jeunes collègues.

Bibliothèque Pestalozzi, Neuchâtel

A fin février dernier, le Comité de la Bibliothèque Pestalozzi avait organisé un *Forum public* sur la *Littérature de jeunesse* dans les salons du Lyceum. Présidé par M. Robert Dottrens, professeur à l'Université de Genève, il était animé par six orateurs, représentant diverses activités éducatives, soit: un pédagogue, un bibliothécaire, un graphiste, (illustrateur de livres d'enfants), un élève de l'Ecole Normale, un professeur de l'Ecole supérieure des jeunes filles et une mère de famille.

Des exposés, aussi variés qu'intéressants, et de la discussion assez animée qui suivit, il ressort, d'une part, que le problème de la lecture pour les jeunes joue un rôle de plus en plus prépondérant dans le domaine éducatif à une époque où l'image envahit la société et, d'autre part, que la responsabilité des maîtres et surtout des parents joue, elle, un rôle primordial, en ce domaine comme en d'autres.

M. Dottrens conclut en évoquant un état social prochain où les loisirs vont prendre une place toujours plus grande dans la vie des adultes et insista sur le fait qu'il s'agit, dès maintenant, d'apprendre aux jeunes à occuper leurs loisirs de façon intelligente. C'est à la famille, à l'école, à donner l'exemple, c'est aux aînés à donner aux plus jeunes les consignes intérieures qui leur permettront de se diriger seuls dans la vie et de faire un choix raisonnable parmi les innombrables sollicitations que leur offre notre civilisation. D. G.

Aus Presseberichten über Bibliotheken

Basel — Universitätsbibliothek. Zwei erfreuliche Berichte kommen aus Basel. Die UB erhielt den Nachlaß Felix Weingartners, worunter auch Beethovens Flöte, als ständiges Depositum.

Dr. A. Lutz, Apotheker und Leiter der pharmaziehistorischen Abteilung der UB, hat in einem Sammelband das verschollene Große Arzneibuch von Salerno, eine wertvolle illustrierte Handschrift, wieder entdeckt.

Bern — Schweiz. Landesbibliothek. Der amerikanische Botschafter in Bern, Henry J. Taylor, überreichte der Landesbibliothek (und später auch andern Instituten) sämtliche Werke von Abraham Lincoln zum Gedächtnis an den 150. Geburtstag des großen Präsidenten der USA.

Genève — Bibliothèque Publique et Universitaire. C'est en liaison avec le comité qui s'est constitué pour ériger un monument à la mémoire du fondateur de la Croix-Rouge que la Bibliothèque publique et universitaire a organisé une exposition de documents qui illustrent la vie et l'œuvre de Henri Dunant.

M. Auguste Bouvier, Directeur de la BPU, a été honoré des Palmes académiques ce dont nous le félicitons.

Glarus — Landesbibliothek. Auf ihr 200 jähriges Bestehen kann die Landesbibliothek Glarus zurückblicken. Ihre Geschichte erzählt in einer Broschüre von 36 Seiten unser Kollege Dr. J. Winteler. Diese ist vor 10 Jahren, 1949, erschienen und enthält mehrere Illustrationen.

La Chaux-de-Fonds — Bibliothèque de la Ville. Une exposition a été organisée en l'honneur de Balzac, l'un des romanciers français les plus lus, exposition qui montra non seulement la personne de Balzac et son œuvre mais aussi son entourage, son milieu, son époque.

Chiffres de prêt pour 1958: Total 74 385 livres, dont 25 776 pour la jeunesse (6 à 15 ans). Voici l'effet du libre accès aux rayons.

Lausanne — Bibliothèque enfantine de Mon-Repos. Nombre record de nouveaux lecteurs: 13 301. Dès l'âge de 3½ ans les enfants viennent ici apprendre le bienfait du livre. Mais aussi un cours d'initiation à la musique, heureux complément de la lecture, fut donné aux enfants par le professeur Gérard le Coat.

Lugano — Biblioteca cantonale. Una mostra curiosa alla Biblioteca cantonale: Giochi di carte e di dadi attraverso i secoli.

Rorschach — Stadtbibliothek. Ihr 50 jähriges Jubiläum konnte in diesem Jahr die Stadtbibliothek Rorschach feiern.

Thurgau — Um die Schulbibliotheken zu fördern wurde eine Erhebung durchgeführt und nun eine Schulbibliothekkommission ins Leben gerufen mit Kantonsbibliothekar Dr. Egon Isler an der Spitze.

UMSCHAU – LIVRES ET REVUES

Die in dieser Rubrik besprochenen Bücher und Zeitschriften können bei der Landesbibliothek ausgeliehen werden. — Les livres et revues mentionnés sous cette rubrique peuvent être empruntés à la Bibliothèque nationale.

002.0(09)

Boekengerucht. 125 jaar Nieuwsblad voor de Boekhandel. Amsterdam 1958. — 4°. 68 S., Abb., Taf., Anzeigen.

Diese Sondernummer in lustig buntem Einband vermittelt einen Überblick über die Entwicklungsgeschichte der Druckschrift, der Buchillustrationen, der Plakate, Inserate und des Buchhandels. Viele gute ausgewählte Abbildungen schmücken den Jubiläumsband des «Nieuwsblad», der eine vortreffliche Ergänzung zu den der